

## **LETTRE MENSUELLE DE FEVRIER 2015**



*Bob RUGURIKA libre : une foule immense venue lui témoigner joie et sympathie lors de sa libération et à son arrivée à Bujumbura.*

### **1. Introduction**

Dans la présente lettre, nous allons faire part de l'atmosphère qui a entouré de la libération provisoire de Bob RUGURIKA, journaliste et Directeur de la Radio Publique Africaine arrêté le 20 Janvier 2015, suite à une série de reportages sur l'assassinat sauvage des trois sœurs italiennes de la Paroisse Guido Maria Conforti de KAMENGE. Il y a lieu de découvrir ici, la réaction populaire lors de la rentrée de Bob à Bujumbura.

### **2. La libération provisoire du journaliste et Directeur de la RPA, Bob RUGURIKA.**

Lors de l'audience en Chambre de Conseil de la Cour d'Appel de Bujumbura convoquée le 18 Février 2015 à la prison centrale de Muramvya où il venait de passer tout un mois, le siège a enfin décidé de libérer provisoirement Bob RUGURIKA, moyennant paiement d'une caution de 15 millions de Francs Burundais. Non seulement cette libération bien que provisoire a été accueillie avec grande joie par le concerné et sa famille, mais aussi une grande foule de citoyens burundais a manifesté sa joie de façon inhabituelle dans notre pays.

En effet dès que la population a appris par la voix des Ondes que Bob RUGURIKA allait rentrer, une foule de burundais avait sacrifié ses activités quotidiennes pour se rassembler à différents endroits où devrait passer le Directeur de la RPA, l'accueillir et le féliciter :

- Aux différents centres de négoce surtout le parcours de la route MURAMVYA-BUJUMBURA, surtout au Parking de la Gare du Nord, des femmes étendaient un tapis de pagnes au passage de Bob,

- Des milliers de gens avaient pris d'assaut la route Boulevard du 28 Novembre vers la « Gare du Nord, d'autres citoyens s'étaient dirigés au siège de la RPA, d'autres encore au centre ville faisant des tours du marché central de Bujumbura,

Un peu partout, branches d'arbres à la main, hommes, femmes et enfants criaient, chantaient et dansaient, scandaient durant plus de trois heures de temps, des slogans qui dénonçaient les différentes sortes d'abus qui caractérisent le pouvoir actuel.

Bref, des manifestations spontanées de citoyens en liesse, mais surtout un clin d'œil à l'Etat, de la part d'un peuple burundais meurtri qui réclame la justice impartiale, la liberté de dire la vérité sur les abus de pouvoir, sur les violations des droits humains qui sont devenues monnaie courante, un peuple qui s'exprime contre la persécution des défenseurs des droits humains, l'impunité des crimes, le musèlement de la voix des sans voix ...

**A BON ENTENDEUR, SALUT !**